LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 25 n°30 31 Edmonton, le vendredi 2 août 1991 12 pages 50¢

Les Oblats font des excuses aux autochtones

...à lire en page 5

• 150 ans des Oblats au Canada

Des convives pleins de gratitude et d'espoir...

par SILVIE MONTIER

EDMONTON - Pour célébrer le 150e anniversaire des Pères Oblats au Canada, et plus exactement, pour marquer les 150 années de dévouement des missionnaires Oblats, un banquet a eu lieu le dimanche 21 juillet dernier au centre italien d'Edmonton.

"Nous sommes heureux de constater que vous soyez si nombreux à être venus partager ce grand évènement, a déclaré Me Louis Desrochers, maître de cérémonie au banquet, et nous aurions pu être encore plus nombreux, mais nous avons dû malheureusement refuser une centaine de personnes par manque de place."

Et il faudrait sans doute souligner ici le fait que les participants n'étaient en fait pas tous des Oblats et des Soeurs, loin de là, et si toutes les provinces oblates, à l'exception de celle d'Ottawa, étaient bien représentées, les laïcs dans la salle largement l'emportait.

"Nous avons prévu un certain nombre d"orateurs bien intéressants, mais nous leur avons demandé de faire des discours très courts de façon à garder l'attention de tout le monde", avait confié M. Guy Lacombe dans un entretien au préalable.

Mais si chacun des cinq orateurs invités n'ont effectivement parlés que quelques minutes, ce n'était certes pas au détriment de leurs messages.

Après une brève introduction de M. Von de Walle, la première personne à prendre la parole était Mme France Levasseur-Ouimet, présidente de l'ACFA, ou encore, comme l'a présentée Me Desrochers, "La petite fille de Fort-Kent et la grande dame du fait français" qui est à l'origine de bien des choses, dont "la meilleure est de savoir dire au gouvernement, à Ottawa et en Alberta, quoi faire, quand le faire et comment le faire..."

Mme Levasseur-Ouimet a parlé de "l'affection que porte la communauté francophone de l'Alberta pour les Oblats" qu'elle a su présenter d'une façon tout à fait particulière, en passant très rapidement sur le côté matériel accru par le travail des Oblats, pour concentrer son attention sur ce qu'ils nous ont apporté moralement, tel que la confiance en Dieu et en soi, le goût de l'inconnu, celui de l'excellence qui marque nos bénévoles, le courage aussi...

Représentant l'Association de Métis de l'Alberta, Sheila Hayes, a rappelé à l'auditoire dans un bref historique de la nation métis, combien l'église et particulièrement les Oblats, faisait partie de la structure même de leur vie.

Richard Davies, vice-président de l'association des autochtones de l'Alberta (Indian Association of Alberta), était aussi venu remercier les Pères Oblats, tout particulièrement pour l'organisation du pèlerinage du Lac Sainte-Anne qui, chaque année, attire des milliers d'Indiens de divers endroits du Canada et des États-Unis.

M. Davies s'excusa par ailleurs au nom des siens pour la frustration que son peuple causa aux Oblats des missions: "Ils étaient si difficiles à convertir..." Et d'expliquer: "Sans doute était-ce parce qu"il est toujours difficile de convertir les croyants, et voyez-vous, les Indiens ont toujours cru en un créateur..."

Orateur principal de la soirée, M. Douglas Roche a délivré un discours quelque peu inattendu. Et c'est à l'image de M. Von de Walle qui s'efforça de donner au travail des Oblats en Alberta une ampleur nationale, que M. Roche, quatre fois élu au Parlement et ancien ambassadeur du Canada aux Nations-Unis, embrassa maints peuples et leur pays, refusant ainsi les limites canadiennes pour s'étendre de façon internationale...

Venu ce soir là, "en tant que l"élève des Oblats", selon ses propres dires, Douglas Roche abandonna bien vite le sujet déjà bien exploité de remerciements pour des faits, ou plutôt des actes précis pour se concentrer sur deux points: la dichotomie des valeurs et le grand besoin de réconciliation: "Comment comprendre où nous allons dans ce monde empli de tant de paradoxes?...À l"heure où l'on parle de désarmement nucléaire, où l'Europe enfin se démocratise, où l'Allemagne s'unifie...nous connaissons la guerre du Golf, nous assistons à l'arrivée d'un nombre grandissant de réfugiés, et chaque minute, des tonnes de gaz carbonique sont échappées dans l'atmosphère..."

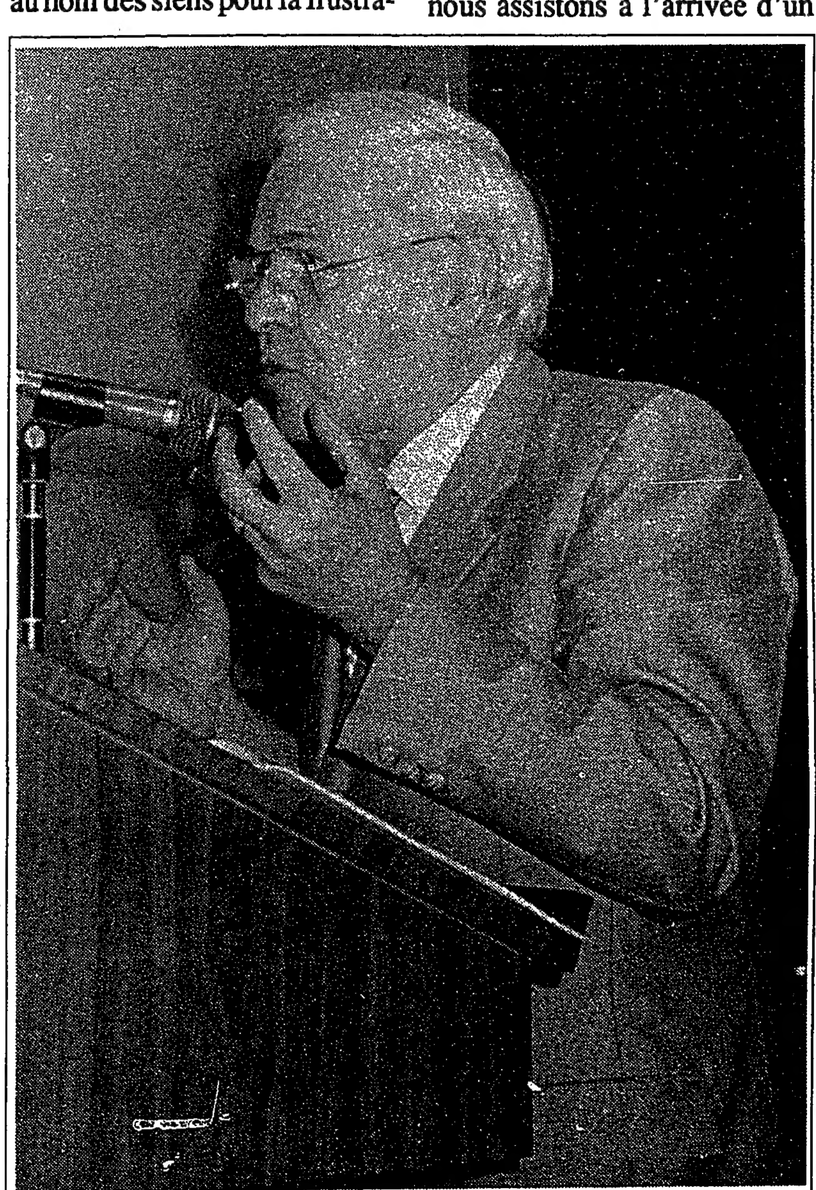
Et de continuer avec grande conviction: "Nous devons parvenir à la réconciliation...Cen"est que par l'entremise d'une réconciliation que nous connaîtrons paix et stabilité sur notre planète. Déjà, nous assistons à la réconciliation de l'Est et de l'Ouest, nous devons aussi parvenir à la réconciliation du Nord et du Sud, c'est à dire des pays industrialisés et des pays pauvres."

Puis, après un court silence: "J"ai la même vision concernant notre propre pays..."

"Nous devons beaucoup aux Pères Oblats qui ont tant accompli...mais nous devons reconnaître que des erreurs ont été commises dans le passé, des erreurs qui, alors, n"étaient pas sues. La génération actuelle se doit de les reconnaître, et de réparer ce qui a été fait aux autochtones. Il faut qu'il y ait réconciliation."

Alors que M. Roche rejoignait son siège, M. Davies lui adressa un sourire et lui murmura un "Thank you" qui semblait dire le soulagement de toute une nation.

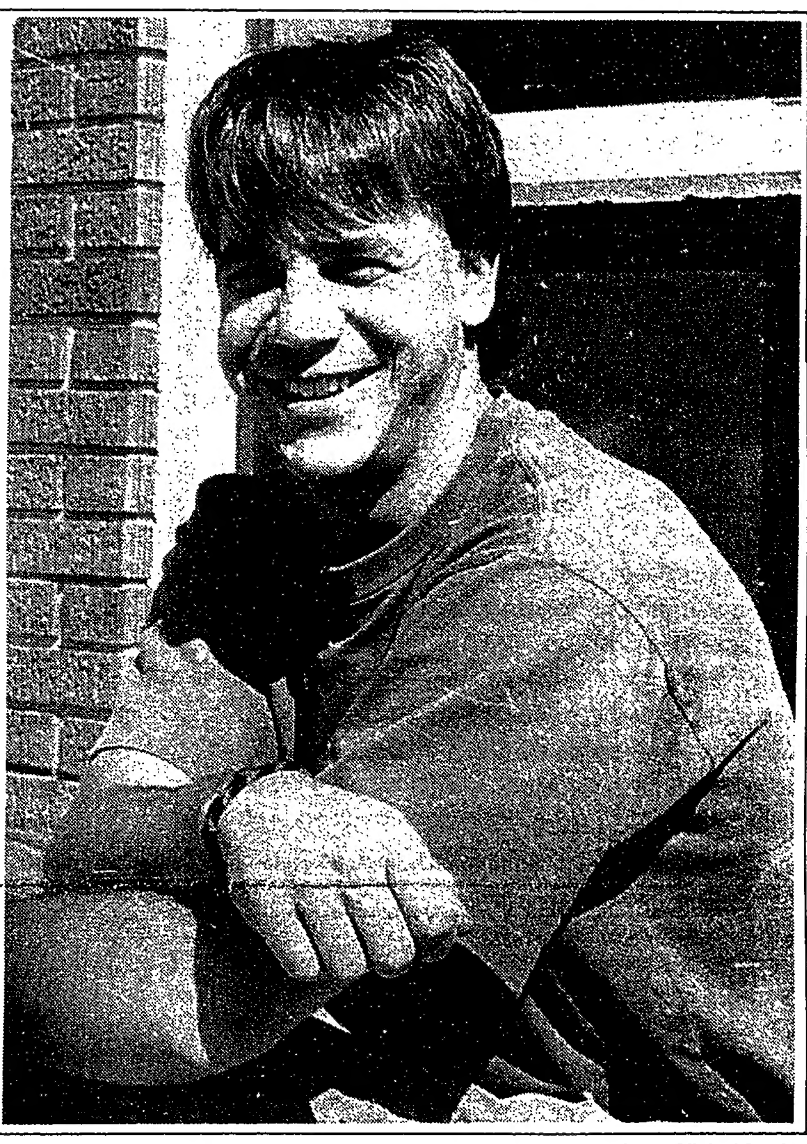
Le Père Gérard Laprise conclu la soirée en déclarant: "Moi, je me sens plein d"amour, ici, entouré par tant de reconnaissance!..."



M. Douglas Roche photo Guy Lacombe

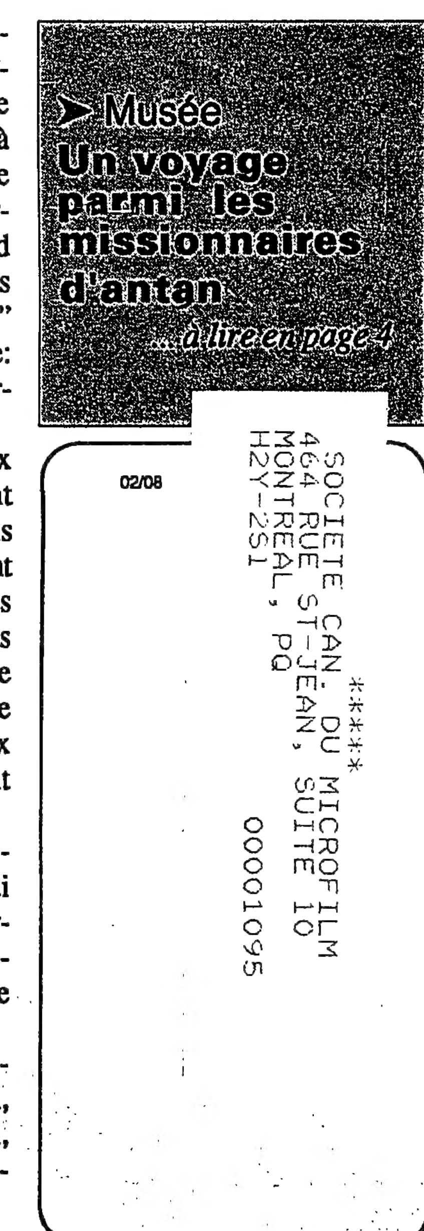
• Jumelage ACFA - FJA

La Clac Franco-Albertaine ou la Fête au Lac?...



Philippe Craig photo Silvie Montier

...à lire en page 3



• Congrès national du PC

La confusion règne

APF - C'est du 6 au 10 août qu'aura lieu à Toronto, l'Assemblée générale et la Conférence nationale sur les orientations politiques du Parti conservateur du Canada. Pour mettre la presse et le public au courant des importants préparatifs qui précèdent l'évènement, le parti a convoqué les journalistes.

Au cours d'une conférence de presse, Gerry St Germain, président du parti, a indique qu'on attendait environ 2000 participants au Congrès (celui d'Ottawa, il y a deux ans, en avait rassemblé plus de 3000).Malgré cette baisse prévisible, Gerry St Germain montre un optimisme inébranlable: «Nous sommes certains que cette rencontre sera un grand succès, un succès aussi important que la rencontre d'il y a deux ans».

Sous le thème «Plusieurs idées, un idéal», le Congrès rassemblera le travail de concertation au niveau régional de plusieurs milliers de membres. Pour Gerry St Germain, le Congrès sera celui de l'ouverture, «où les idées et la philosophie des membres au niveau local et régional sera reflétée». De fait, plus de 320 résolutions seront débattues dans le cadre du Congrès.

«Chaque membre aura droit à la parole. Grace à un système sophistiqué d'affichage électronique, on verra immédiatement le résultat des votes sur un écran . Et à l'issu du Congrès, toutes ces résolutions, adoptées ou défaites, formeront la base de la politique du parti pour les deux années à venir».

Mais le sommaire des 320 resolutions à discuter met en évidence les divergences de philosophies qui existent au sein du parti. Sur la question de la politique constitutionnelle en particulier, pour laquelle on compte une bonne quarantaine de propositions, les divergences sont claires.

La résolution numéro 244, par exemple, présentée par un membre de Terrebonne, demande «que le droit des Québécois et Québécoises à l'autodétermination « soit reconnu, alors que la résolution 246 d'un membre du Labrador réclame « un règlement rapide des questions d'unité nationale, de façon que le Canada demeure un pays uni».

Sur la question du Sénat, la résolution 279 cherche à abolir le Sénat, tandis que la résolution 281 cherche à le réformer, et que la résolution 280 veut que les membres du Sénat soient choisis sur la base d'une représentation régionale.

Pour Gerry St Germain, ces différences ne sont pas forcément négatives: « Le texte des résolutions représente la diversité d'opinions que l'on retrouve dans le pays. On peut dire que le parti conservateur représente bien les vues du peuple canadien».

A la question «est-il possible d'obtenir une politique cohérente au sein de toutes ces divergences», le président répond que «bien sur, le Congrès sera l'occasion de débattre, et de voir un conscensus émerger».

Le parti conservateur refuse également d'admettre que le manque de popularité dans les sondages du Premier ministre Brian Mulroney est inquiétant: « Le seul sondage qui compte,c'est celui du jour des élections. La popularité de Brain Mulroney ne sera pas au programme du Congrès».

On passe soigneusement sous silence les remous récemment causés

au sujet de mises en accusation de 13 membres influents du parti conservateur.

Sur la question de l'image des conservateurs au Québec, on évite de répondre, en mentionnant simplement « qu'il y a toujours autant de gens aux événements organisés par le parti».

Autant d'incertitudes, autant de tensions potentielles qui pèsent sur le Congrès à venir, au cours duquel, comme le dit Gerry St Germain ,»tout peut arriver, dans un esprit de totale ouverture».

• Séparation du Québec

Pas économique !

APF - Une enquête de l'Institut C.D. Howe suggère que des changements dans les liens politiques et économiques entre le Québec et le reste du Canada créeraient un traumastime pour tous et nuirait à l'économie.

Le professeur Thomas Courchêne, qui a conduit l'étude pour l'Institut, estime que le fédéralisme est plus favorable à la prospérité économique du pays.

• Semaine à la mémoire de la faune

Un fanion...une vie!

par SILVIE MONTIER

EDMONTON - Imaginez un peu votre réaction si un orignal de 400 kilogrammes passait à travers le pare-brise de votre voiture, alors que vous roulez à 90 km/h. sur l'autoroute...

C'est dans le but de réduire le nombre d'accidents entre animaux sauvages et automobilistes qui, chaque année tuent plus de 3000 gros mammifères tels que les ours, les wapitis, les orignaux, les cerfs... que le service canadien des parcs de Environnement Canada a décidé de désigner pour la deuxième année consécutive, une semaine dédiée à la faune.

Ainsi donc, la semaine du 31 juillet au 7 août est officiellement la Semaine à la mémoire de la faune.

Pour marquer l'événement, le personnel des parcs nationaux distribuera aux visiteurs une brochure explicative, et placera à chaque endroit où un animal a été tué, victime de la circulation, un petit fanion orange.

Outre la sensibilisation du public à la gravité du problème, ces fanions auront pour but de faire connaître les endroits les plus propices à ce genre d'accidents, et de faire en sorte que chacun réalise que cela n'arrive pas seulement aux autres.

Un fanion sur le bord de la route...Auriez-vous pu vous arrêter à temps? Auriez-vous pu éviter l'animal?...

En Alberta et en Colombie-Britannique, des centaines d'automobilistes n'en ont pas été capables, et bien souvent, l'animal n'a pas été le seul à en subir les conséquence...

Bien que depuis plusieurs années, le service des parcs nationaux ait tenté une amélioration des conditions de la circulation en élevant des clôtures le long des routes, ou en indiquant les endroits fréquemment touchés par ce problème, de meilleures habitudes de conduite des automobilistes paraît encore être la solution la plus efficace.

C'est donc précisément dans le but d'éduquer les automobilistes non seulement en leur faisant prendre conscience du danger, mais encore en leur suggérant diverses façons de réduire les risques, que cette Semaine à la mémoire de la faune marque, ces jours-ci, le bord de nos routes, et peut-être aussi...notre mémoire.



• Alternance Travail-Études

Pour que les jeunes aient une éducation

L'enseignement coopératif, connu à Emploi et Immigration Canada (EIC) sous l'appellation option Alternance travail-études, a été intégré à la Stratégie de mise en valeur de la main-d'oeuvre en vue de jouer un rôle essentiel en aidant les jeunes Canadiens qui préparent leur éventuelle entrée sur le marché du travail.

Dans le cadre de l'option Alternance travail-études, EIC verse des fonds aux établissements d'enseignement afin qu'ils offrent des programmes d'enseignement coopératif approuvés par les provinces. Les étudiants combinent études et expérience pratique dans les secteurs privé ou public.

EIC accorde une aide financière à un projet pour une période maximale de quatre ans, selon un taux dégressif, en offrant, la première année, une subvention correspondant a 85% des coûts. EIC partage des projets avec l'établissement d'enseignement intéressé. Le gouvernement fédéral verse une contribution maximale de 200 000 $, échelonnée sur les quatre années, alors que l'établissement débourse 120 000 $.

Les fonds servent à acquitter les frais administratifs liés à la mise sur pied ou a l'expansion importante d'un projet. Les subventions sont surtout utilisées pour payer le salaire du coordonnateur chargé de diriger le projet, les frais de déplacement engagés pour suivre les progrès des étudiants et d'autres frais. Pendant les stages pratiques, les étudiants du niveau post-secondaire sont rémunérés à un taux compétitifs par l'employeur, mais les élèves du niveau secondaire ne recoivent pas nécessairement un salaire.

Un projet typique destiné aux étudiants du niveau post-secondaire comprend huit mois d'études dans le domaine choisi et des séances d'orientation au travail (par exemple, des cours de dynamique de la vie portant notamment sur la recherche d'emploi, la conservation d'un emploi et le milieu de travail).

À la fin de ces huit premiers mois, les étudiants font alors leur premier stage pratique d'une durée de quatre mois chez un employeur. Ensuite, ils retournent en classe pendant quatre mois et font un autre stage pratique d'une durée équivalente chez le même employeur ou un autre, alternant ainsi entre études et stages pratiques pendant la durée de leurs cours. Il est à noter que la durée de participation des étudiants à un projet varie selon le domaine d'études.

Par ailleurs, les projets destinés aux élèves du niveau secondaire comportent des stages pratiques beaucoup moins longs (minimum de 200 heures). Toutefois, le travail accompli doit être utile et les élèves ne peuvent pas être simples observateurs.

Des fonds sont affectés à de nombreux genres de projets. Au niveau secondaire, les projets offrent un éventail d'occupations incluant les domaines du tourisme, de la construction ou de la publicité, ou encore de projets dans le secteur public. Au niveau post-secondaire, des projets peuvent être mis en oeuvre dans des domaines tels que le génie, la chimie, l'informatique, les techniques d'exploitation minière, la machinerie agricole, la technologie des ressources hydrauliques ou l'administration des affaires.

En collaborant étroitement avec les provinces, le gouvernement a pour objectif, à plus long terme, d'assurer la mise en place de programmes d'enseignement coopératif s'adressant au plus grand nombre d'étudiants canadiens possible, et plus spécialement, à ceux du niveau secondaire.

La Clac Franco-Albertaine ou la Fête au Lac ?...

par SILVIE MONTIER

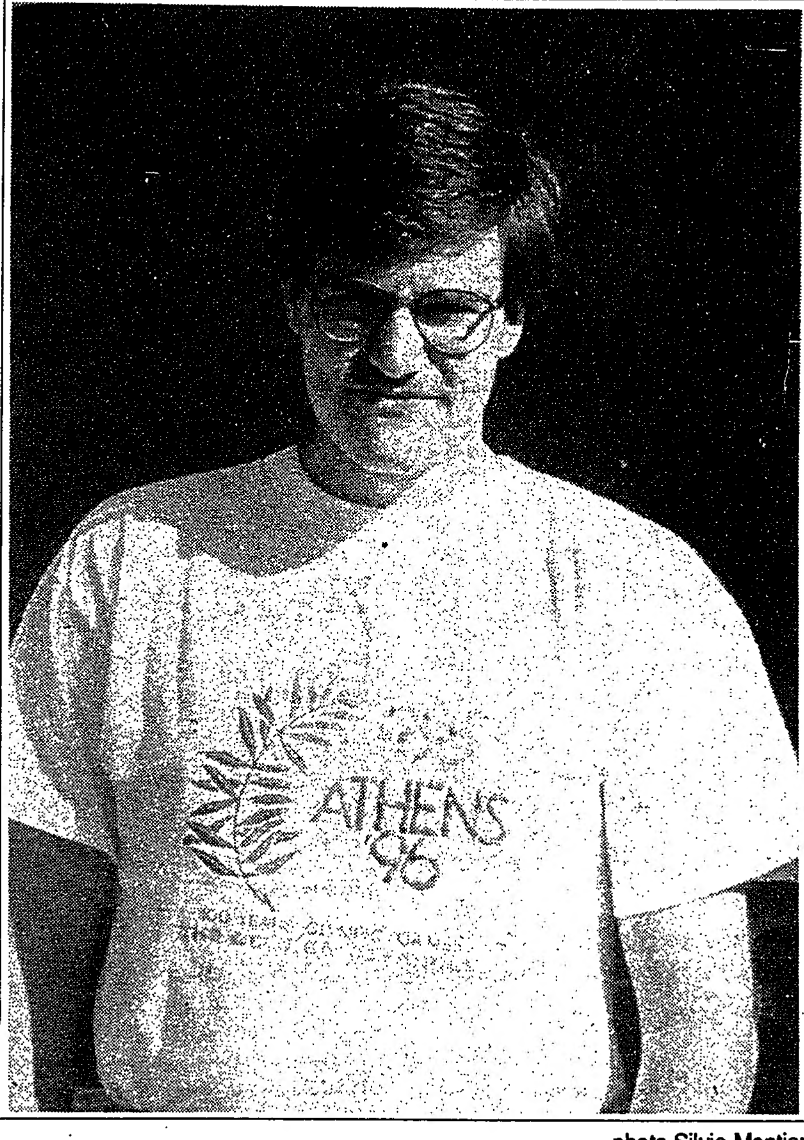
EDMONTON - Si l'on dressait l'histoire des activités francophones, on pourrait voir non seulement combien le nombre a augmenté au cours des années, mais encore comme bien peu d'entre elles ont disparu.

En effet, les célébrations et les rassemblements franco-albertains, une fois établis, semblent être repris d'année en année comme s'ils avaient été écrits dans du ciment. On saluera ici de merveilleuses entreprises telles la Cabane à Sucre qui maintenant se fête dans maintes communautés albertaines, le carnaval d'hiver de Rivière-la-Paix, la clac au lac, le Rond-Point aussi, et, plus récemment, le gala provincial de la chanson et la fête franco-albertaine...

Et si certaines de ces activités ont quelquefois connu des moments de malaises, ce n'est, il ne semble, que pour redonner à ses organisateurs et participants la chance de réévaluer et la volonté de redémarrer, de revivre dans un dynamisme nouveau. Des changements, oui, nous en avons, ou plutôt des métamorphoses, mais toujours dans le but de répondre aux besoins d'une communauté évoluante...

Cette année, les Franco-Albertains auront la chance de participer à l'une de ces métamorphoses, à l'union de la clac au lac et de la Fête franco-albertaine.

"Nous avons voulu mettre tout le monde ensemble, a expliqué Philippe Craig, coordonnateur de la Fête franco-albertaine, parce que d'"un côté, on avait les jeunes de la province qui se réunissaient tous les ans, et puis nous, avec la Fête franco-albertaine que nous avons créée l'an passé, nous voulions réunir les familles. Alors, on a pensé que ce serait bon de mettre tout le monde ensemble, ce qui permettrait d'établir un lien entre les jeunes et les parents."



Michael Biollo photo Silvie Montier

Pour la Fédération des jeunes canadiens-français (FJA), l'union de leur Clac au Lac à la Fête franco-albertaine de l'ACFA offre des avantages très pratiques: "Il est certain que de ce retrouver tous ensembles, avec les parents et toute la famille, cela nous permet d"avoir plus d'impact dans la communauté, parce que, évidemment, le rassemblement est plus gros et plus visible, a déclaré Michael Biollo, coordonnateur de la Clac au Lac. Cela nous permet aussi une organisation plus efficace. Et je suppose que l'un des gros avantage pour nous, c'est que ça rapproche les jeunes franco-albertains de l'ACFA, et leur donne une meilleure vision de nos dirigeants, de qui fait quoi, et de leur force en tant que francophones."

Et de continuer: "Le gros avantage pour l"ACFA, c'est difficile de parler pour eux, mais je pense que c'est justement aussi la sensibilisation des jeunes à l'ACFA, parce que ça va les préparer à être plus actifs dans l'organisation et dans la communauté plus tard..."

Serait-ce donc que cette union ne soit due qu'à une démarche politique? "Non, je ne pense pas, a affirmé Michael, il n"y a pas de côté politique dans l'affaire. La politique, c'est plutôt le résultat, c'est tout...Il faut bien se dire que la politique est toujours un peu partout, surtout quand on oeuvre dans les minorités, mais on ne peut pas dire que c'est le but ..."

M. Craig est également de l'avis que de faire ces deux activités en même temps et au même endroit à de gros avantages pratiques: "Jumeler la Fête franco-albertaine et la Clac au Lac a beaucoup simplifié la tâche, et pas seulement dans l"organisation des préparations, mais aussi sur place, parce que tous les jeunes seront encadrés..."

Par contre, toutes les activités ne seront pas communes: "Non, a repris Michael, d"abord, les jeunes ne coucheront pas avec leur famille, mais tous ensembles parce que c'est bien important que les jeunes restent ensembles, mais il y aura la veillée qui sera commune, et puis l'aérobic du samedi matin...On ne peut pas tout faire avec les adultes parce que notre mandat, c'est les jeunes, et puis il faut aussi préparer nos membres pour l'année prochaine...rien ne dit que nous le ferons encore ensemble, je ne sais pas, mais je ne pense pas que ce sera toujours jumelé, on va sûrement alterner..."

Bien que Philippe ne se soit pas prononcé sur la question, il ne semble pas tout à fait du même avis: "Nous espérons que la chose se répète tous les ans, et pour cela, nous avons formé un comité organisateur qui devrait voler de ses propres ailes dès l"année prochaine." Il est certain que la chose dont parle ici M. Craig pourrait bien être la Fête franco-albertaine et non le jumelage en question, cependant, cela paraît peu probable lorsque l'on considère la composition de ce comité: "Notre comité est constitué des deux organismes impliqués, c"est-à-dire l'ACFA provinciale et FJA, et puis aussi de bénévoles...Ce comité va revenir l'année prochaine, et puis, on espère, l'année d'après encore, parce que notre but, c'est que cela rentre dans les choses qui reviennent systématiquement tous les ans."

Sous le thème *Sur la route des voyageurs*, la Fête franco-albertaine offrira des ateliers historiques, des ateliers d'arts, des randonnées écologiques et des sorties en canot et en kayak. Des activités pour les enfants seront également organisées, dont un spectacle du chansonnier franco-albertain devenu bien connu et certainement bien aimé des tout jeunes, Alex Mahé.

Par ailleurs, la Clac au Lac donnera l'occasion, cette année, à ces jeunes de participer à des activités artistiques: "C"est une première pour la Clac au Lac, a remarqué Michael, puisque dans le passé, c'était plutôt orienté vers le sport."

La Clac au Lac et la Fête franco-albertaine se dérouleront au parc provincial de Cold Lake du 9 au 11 août prochain.

Et Philippe Craig de conclure: "Tout sera formidable...nous avons eu de l"aide cette année de bien des gens: des agriculteurs, des gens du coin, M. Wayne Kowalski, le maire de Cold Lake, et même des militaires de la base...On aura sans doute des participants de la base. Ils ont été très enthousiastes, parce que ce n'est pas souvent qu'ils ont l'occasion d'être inclus dans des activités de francophones..."

• *FJA*

Un au-revoir prématuré



Anik Giguère

C'est avec beaucoup de regrets que Francophonie jeunesse de l'Alberta doit annoncer la démission de Mme Anik Giguère au poste de présidente pour des raisons personnelles.

Mme Giguère a été très impliquée au sein de FJA depuis les derniers trois ans et demi. Elle a occupé le poste de vice-présidente externe pendant un an pour être élue par la suite au poste de présidente.

Mme Giguère a appris énormément à propos de sa communauté, de la jeunesse, de sa langue et sa culture et reconnaît fièrement la place que les francophones occupent dans notre pays.

Suite à cette démission, c'est Mme Ghislaine Allard, vice-présidente externe, qui occupera le poste de présidente par intérim jusqu'au mois de mars 1992. Mme Allard remplira ses nouvelles fonctions avec toute l'énergie légendaire des natifs de Rivière-la-Paix.

Francophonie jeunesse de l'Alberta remercie Mme Anik Giguère pour tout le travail qu'elle a effectué au sein de l'association. Son esprit ouvert et son audace à entreprendre de nouvelles tentatives a fait de FJA une association encore plus dynamique et plus apte à répondre aux besoins des jeunes.

• *Société de théâtre de Calgary*

Une assemblée générale très positive

par ALAIN BERTRAND

CALGARY - L'assemblée générale annuelle de la Société de théâtre de Calgary a eu lieu le 24 juin dernier. La saison 1990-91 a été très chargée, avec 4 pièces présentées par le Théâtre des Avant-Cimes, dont «George Dandin ou le mari confondu» de Molière, «Les Dix Petits Nègres» d'Agathe Christie et «Faut Divorcer» de Bertrand Leblanc. De plus le «Jeu de l'Amour et du Hasard» de Marivaux a été présentée par la Troupe de l'Alibi ainsi que «Zazie dans le Métro» de Raymond Queneau qui était présentée en collaboration avec l'Alliance française de Calgary.

Lors de la lecture de son rapport, le président André Belzil a donné un petit aperçu des activités pour la saison 1991-92. Il y aura cinq pièces présentées par la troupe des Avant-Cimes. De plus, il est prévues deux pièces présentées par le Cercle Molière de St-Boniface et 2 pièces de la Troupe du Jour de Saskatchewan. La collaboration avec l'Alliance française, qui fut un franc succès cette année, continuera la saison prochaine avec la pièce «Le Misanthrope» de Molière, le 13 décembre au théâtre de la bibliothèque municipale.

La Société de théâtre lance un concours de textes dramatiques, et le gagnant verra sa pièce interprétée sur scène. La STC veut également fonder une école de théâtre qui donnera à cette forme d'art la place qu'elle mérite chez nos jeunes tout en comblant une lacune parmi la communauté francophone de Calgary.

Après le rapport du président, l'assemblée a unanimement réélu le conseil pour un autre terme de deux ans. Madame Suzanne Sawyer a décliné à cause de ses engagements envers le Centre scolaire communautaire. Le nouveau conseil d'administration et ainsi formé: André Belzil, président; Danielle Robidoux, 1ère vice-présidente; Edmone Aury, 2e vice-présidente; Julie Marchand, trésorière; Odile Grenier, secrétaire; Louise Sabourin, directrice du théâtre; Benoît St-Amour, directeur de la ligue d'impro; Line Marcel, directrice de la télévision et Gilles Gagnon, directrice de la radio.

• Musée du Centre Vital-Grandin

Un voyage parmi les missionnaires d'antan...

par SILVIE MONTIER

EDMONTON - C'est à l'occasion des célébrations du 150e anniversaire des Oblats au Canada, que s'est faite l'ouverture officielle du musée Vital-Grandin dans le centre de même nom rénové lors des 75 ans de la province. Installée de façon des plus professionnelles, l'exposition est dédiée, a-t-on dit, à tous ceux qui apportent "la bonne nouvelle aux pauvres."

Après un mot de bienvenue de M. Roger Motut, maître de cérémonie pour l'occasion, et un mot d'introduction de M. David Goa, conservateur du Musée, cinq autres invités d'honneur ont successivement pris la parole: le Père Jacques Johnson, de la maison provinciale Grandin des Oblats, Mme Anita Ratchinsky, Mairesse de Saint-Albert, M. Richard Fowler, MLA, Mgr Albert O'Brien, de l'archidiocèse d'Edmonton, et enfin, M. Walter Van de Walle, député fédéral.

De tous ces discours de remerciements aux Oblats d'autrefois, notons celui de M. Von de Walle qui su donner à ce nouveau musée, et par extension, aux Oblats de Saint-Albert, une ampleur nationale: "Cette colline, qui surmonte la vallée et où les premiers Oblats ont choisi de fonder leur mission, ce n"est pas simplement cette mission, ce n'est pas seulement Saint-albert, ni-même l'Alberta, non plus que les Oblats, c'est bien plus, c'est tout le Canada..."

Cette vision semblait être partagée par l'assemblée qui, bien que catholique en grande partie, comptait aussi des membres d'autres religions comme cette dame qui cherchait à déchiffrer certains symboles contenus dans les archives exposées, et à laquelle s'étaient joints francophones et anglophones pour chanter le Ô Canada, chacun dans sa langue...

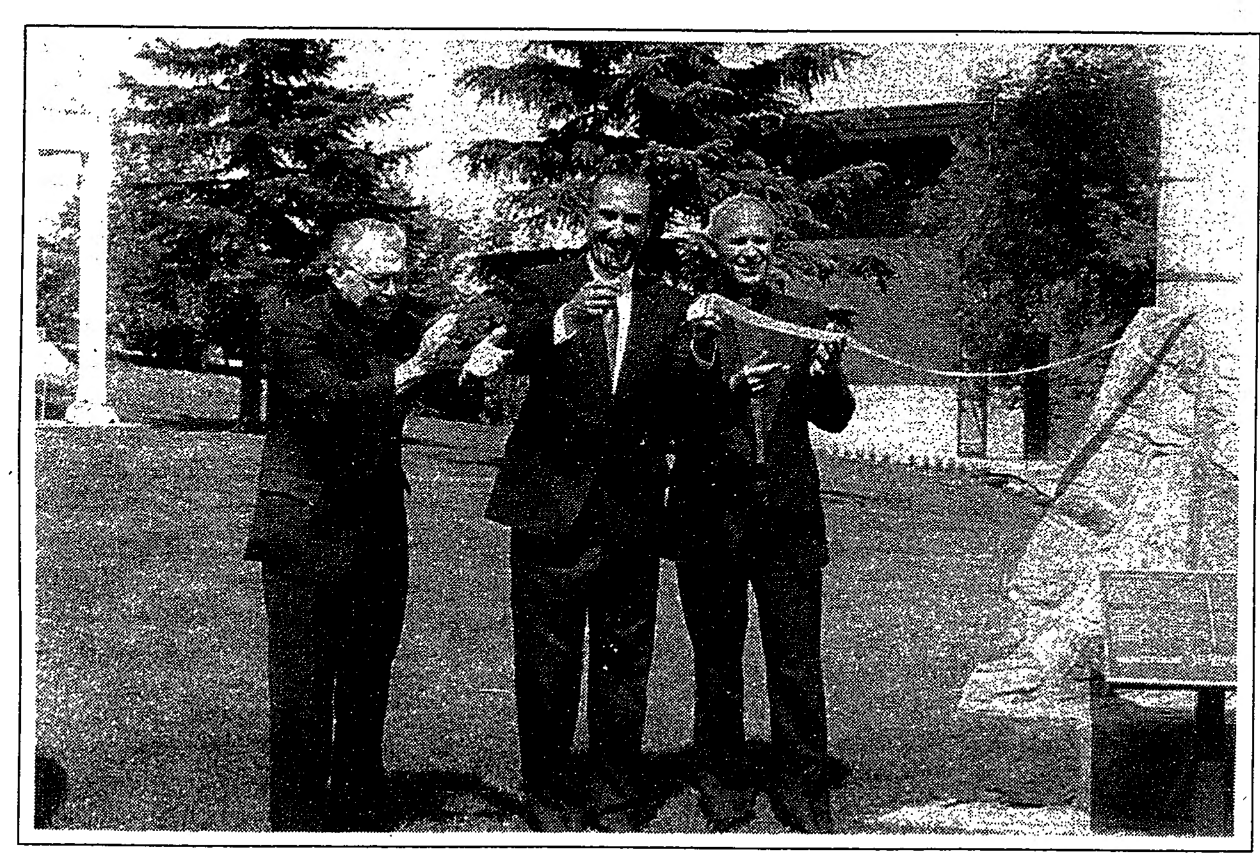


photo Silvie Montier

Une fois le ruban coupé, c'est toute une page d'histoire qui allait se dévoiler... de g. à d.: Mgr O'Brien, qui vient juste de laisser échapper le ruban, M. Walter Von de Walle, et le Père Jacques Johnson.

Le Musée du centre Vital-Grandin est divisé en trois parties: une grande salle dédiée aux Frères Oblats, et deux petites salles dont l'une est consacrée aux Oblats à travers le monde, et l'autre est la chambre du Père Grandin avec certains de ces objets personnels.

À ces trois sections, s'ajoute encore la chapelle, reconstituée voici quelques années.

Outre un certains nombres de documents originaux, les visiteurs pourront découvrir une variété d'objets tels que la première presse à imprimer importée par les missionnaires, les traductions de cantiques dans divers langues indiennes, des vêtements portés par les Oblats et aussi par les gens du coin, des outils, des tableaux, une table de cordonnier, et même...le bras artificiel du Frère Antoine Kowalczyk, missionnaire dans divers endroits de la province au début du siècle.

Le musée est ouvert tous les jours entre 10h. et 18h., dimanche inclus. Il est situé au 5, avenue Saint-Vital à Saint-Albert.

• Violence familiale

Des hébergements d'urgence pour Saint-Paul

SAINT-PAUL - Les femmes et les enfants maltraités de Saint-Paul auront bientôt un endroit sûr où se réfugier. En effet, grâce à l'aide du gouvernement fédéral, quatre chambres d'hébergement d'urgence destinées aux victimes de violence familiale seront aménagées à Saint-Paul. C'est ce qu'a annoncé M. Elmer MacKay, ministre responsable de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL).

Le nouveau refuge parrainé par la St. Paul and District Crisis Association a été approuvé dans le cadre d'Opération refuge, une initiative du gouvernement fédéral annoncée en juin 1988. Les fonds du programme servent à offrir aux femmes des logements sûrs.

Selon M. MacKay: «Le logement joue un rôle important dans l'engagement du gouvernement fédéral à réduire ce grave problème qui prend de plus en plus d'ampleur dans notre société. En fait, nous croyons que le logement constitue un des éléments fondamentaux dans la prévention de la violence familiale au pays».

«L'Opération refuge permettra au gouvernement fédéral et à la SCHL d'accroître davantage le réseau d'hébergements d'urgence au Canada, tout en favorisant les groupes qui ont des besoins particuliers, notamment les immigrants, les autochtones, les ruraux et les femmes handicapées. Je suis très heureux de constater que les quatre chambres d'hébergement de Saint-Paul sont accessibles aux personnes en fauteuil roulant» a ajouté M. MacKay.

L'Opération refuge, réalisée dans le cadre de l'initiative du gouvernement fédéral pour aider les victimes de violence familiale, est un programme offert par la SCHL, l'organisme fédéral de l'habitation. D'ici au mois de mars 1992, lorsque la première étape de l'initiative se terminera, le gouvernement fédéral aura investi 20,6 millions de dollars pour aider les groupes communautaires à créer des logements pour les femmes maltraitées et leurs enfants.

En septembre 1989, la SCHL a approuvé, en vertu du nouveau programme, l'attribution de fonds au premier refuge pour les femmes maltraitées de l'Alberta. Ce refuge, situé à Grande Cache, a ouvert ses portes en juin 1990. Au cours des prochains mois, trois autres refuges semblables ouvriront dans la province.

Par l'intermédiaire de la SCHL, le gouvernement fédéral a accordé un prêt-subvention de 199 992 $ au refuge de Saint-Paul.

• Programme de français de Fort McMurray

C'est le «Pavillon Boréal»

par CAROLE LAURENDEAU

FORT-McMURRAY - C'est décidé, l'aile française de l'école St-John de Fort McMurray, s'appellera «Pavillon Boréal».

Félicitations à Jesse Bruch, 6 ans, de la première année. Jesse a été le grand gagnant du concours qui a attiré 80 candidats. Le concours consistait à suggérer un nom pour l'aile française et à donner la raison de son choix. Jesse a choisi Pavillon Boréal à cause de l'apparition fréquente d'aurores boréales à Fort McMurray.

Une première sélection a retenu trois noms, «Pavillon Boréal», «Pavillon Rendez-vous» et «Pavillon Patrimoine». Le 25 avril dernier, les commissaires de la commission scolaire ont voté pour donner au programme français le nom de «Pavillon Boréal».

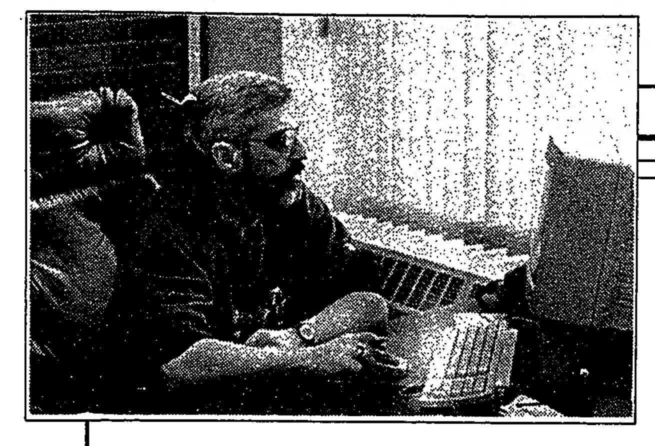


Jesse Bruch , à qui l'on doit le nom de "Pavillon Boréal" est accompagné de Roxanne Nolin-Munger, gagnante du concours pour le logo des T-shirts du Pavillon Boréal.

Ce nom a été retenu pour les raisons suivantes: le nom est français, original, court et sérieux. Il représente la communauté de Fort McMurray (Nord), le calme, la sérénité, la douceur, la paix, le changement, la lumière, la réflexion, la concentration des énergies, un point de gravité. En plus, la consonnance est agréable.

Les aurores boréales sont aussi bien connues sous le nom de «Northern Lights». Les gens dans les pays nordiques voient souvent ces mystérieuses lueurs, la nuit dans le ciel. On peut quelquefois les voir jusqu'en Virginie. Ces lueurs peuvent être de différentes couleurs: vertes, bleues, jaunes, oranges, rouges, ou encore une combinaison de ces couleurs. Souvent les aurores boréales semblent monter ou tomber comme un tourbillonnement dans une ampoule fluorescente. En fait, les aurores boréales sont des sortes d'ampoules fluorescentes géantes!

Le comité de parents du Pavillon Boréal à offert à Jesse un «Game Boy» pour son choix judicieux. Et chacun souhaite longue vie au Pavillon Boréal...



EDITORIAL

par Pierre Brault

Le racisme et la communication

Après avoir vécu un été très chaud l'an dernier avec la crise d'Oka, voici que le pays est aux prises, cette année avec de fortes tentions raciales face à la communauté noire.

À Halifax et à Montréal, la communauté noire vit des heures sombres et inquiétantes. Il y a des personnes, des familles qui pleurent la perte d'un être cher.

À Montréal, la communauté noire accuse la police de la CUM de violence extrême, de racisme. Ce n'est pas la première fois que de telles situations se présentent. Mais c'est plus évident maintenant car la population est beaucoup plus éveillée aux droits et libertés de la personne.

Est-ce qu'au cours des prochaines années, le Canada vivra les heures de terreur qui ont déferlé sur les États-Unies comme notamment à Little Rock et à Détroit?

Le degré de tolérance des Canadiens face aux groupes ethniques est-il à ce point bas?

Vous me direz que dans des situations semblables, c'est 50-50. Il y a toujours deux côtés à la médaille et vous avez raison. Dans le cas de Montréal, les autorités policières font probablement preuve de zèle et la communauté noire profite de l'occasion pour attirer l'attention des medias d'information sur la situation et tente d'influencer l'opinion publique.

Le Canada a toujours été considéré comme un pays accueillant, tolérant , un pays où il fait bon vivre. Mais quand la télévision mondiale véhicule des scènes de violence comme il s'en est produites à Halifax, on peut se demander quelle idée se font les européens, les asiatiques et les africains, de notre pays.

Ce n'est quand même pas pire que dans d'autres pays, me direz-vous. Peut-être pas, mais il faut quand même prendre les moyens pour que la situation ne soit justement pas pire qu'ailleurs.

Il faut réaliser que tout se passe entre humains et que la clé de la bonne entente, du bon voisinage, c'est la communication. Cette fameuse commu-nication dont on parle tant et qu'on oublie trop souvent d'utiliser. On prend pour acquis que tout le monde est au courant et on ne diffuse pas l'information. On ne se parle pas. Et pourtant, on est supposément dans le siècle de la commu-nication.

Comment peut-on prétendre vivre dans un pays libre quand on ne peut même pas vivre paisiblement entre francophones et anglophones? Entre blancs et noirs?

Les Oblats de Marie-Immaculée présentent des excuses aux peuples autochtones du Canada

EDMONTON (C.O.C.) - «Nous nous excusons du rôle que nous avons joué dans l'impérialisme culturel, ethnique et religieux qui a marqué la mentalité avec laquelle les peuples européens ont abordé les peuples autochtones et qui a constamment teinté la façon dont les gouvernements civils et les Églises ont traité les peuples autochtones», affirme une déclaration adressée aux peuples autochtones du Canada et émise au nom des quelque 1200 Pères et Frères Oblats du Canada, membres d'une congrégation missionnaire oeuvrant en milieu autochtone depuis presque 150 ans. La déclaration ajoute que les Oblats reconnaissent avoir souvent été les premiers à véhiculer cette mentalité dans leurs relations avec les autochtones.

À la suite des accusations récentes portées contre le régime des pensionnats indiens, les Oblats s'excusent aussi du rôle qui a été le leur dans l'établissement et la direction de ces institutions. Ils affirment qu'à leurs yeux, l'abus le plus fondamental a été la création et le maintien des pensionnats («nous nous excusons de l'existence des pensionnats eux-mêmes, parce que nous reconnaissons que l'abus le plus fondamental n'est pas ce qui s'est passé dans les pensionnats mais bien les pensionnats eux-mêmes»). Ils présentent leurs excuses pour les cas d'abus physique et d'agression sexuelle qui y ont eu lieu; ils jugent ces délits «inexcusables», «intolérables» et ils les considèrent «des abus de confiance très graves».

La déclaration exprime également la volonté des Oblats de renforcer les liens historiques et affectifs qui les unissent aux peuples autochtones du Canada ainsi que leur engagement renouvelé à appuyer les peuples autochtones dans leurs luttes pour la justice.

Le Père Douglas Crosby, le président de la Conférence oblate du Canada, a rendu publique la déclaration, le 24 juillet, au Lac Ste-Anne (Alberta), où a lieu chaque année un important pèlerinage autochtone. Plus tôt le même jour, lors d'une messe à laquelle participaient des centaines d'autochtones, le Père Crosby, dans son homélie, a présenté les excuses des Oblats et a brossé les grands traits des liens historiques et affectifs qui unissent les Oblats aux peuples autochtones.

Le pèlerinage du Lac Ste-Anne rassemble au-delà de 15 000 autochtones des provinces de l'Ouest canadien, des Territoires du Nord-Ouest, du Yukon et de plusieurs états américains; il est le plus important rassemblement annuel d'autochtones au Canada.



Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Journaliste: Silvie Montier
Correspondant national: Yves Lusignan
Graphiste: Marc Vaillancourt

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ - Étranger: 34,24 $
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1871
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnée au journal en payant leur cotisation à l'ACFC.

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de GAZETTE PRESS LTD, à St-Albert, Alberta.

** De village en village*

Radio-Canada à Hinton



HINTON - La dernière fois qu'une équipe de Radio-Canada avait rendu visite à Hinton, c'était il y a 12 ans, lors de l'inauguration de l'antenne. Aussi, lorsque le réalisateur Marc Doré et son équipe sont allés tourner un volet pour l'émission «De village en village» se furent les grandes retrouvailles. L'annonceur Benoit Pariseau (alias «La légende de l'antenne») a été accueilli avec enthousiasme par les nombreux francophones habitant ce village prospère, niché à l'ombre des Rocheuses. Si l'accueil fut chaleureux, le soleil, lui, s'est fait prié, et c'est sous un ciel couvert que s'est fait

...suite en page 7

Hinton...

...suite de la page 6

le tournage, ce qui ne rend malheureusement pas justice à la splendeur du paysage.

Ne reculant devant rien pour peindre un tableau complet de Hinton, l'équipe a suivi ses guides dans une mine de charbon, dans une usine de pâte à papier et dans la forêt. Cependant nos vaillants citadins ont dû accélérer le pas pour ne pas perdre du terrain...

À la caméra on retrouvait Marcel Jacques et la prise de son était assurée par Neil MacPherson. Benoit Pariseau se chargeait des entretiens et l'émission était réalisée par Marc Doré.

Dans le cadre de la série «De village en village» le volet de Hinton sera diffusé le dimanche 11 août à 17h30.

OFFRES D'EMPLOIS

Revenu Canada Accise



Les personnes qui mettent à contribution leurs compétences au sein de la **Direction de l'Accise** sont chargées d'exécuter les vérifications de contribuables provenant aussi bien de grandes sociétés complexes que de petites entreprises ne comptant qu'une seule personne. Elles ont aussi le mandat d'interpréter et d'administrer des lois compliquées et la jurisprudence, ainsi que de recouvrir les arriérés de taxes et les amendes fiscales. Si vous souhaitez relever un défi stimulant ou entreprendre une nouvelle carrière, possédez de fortes aptitudes pour la communication et les relations humaines, démontrez un jugement sûr et êtes fiable et motivé(e), les emplois ci-dessous devraient vous attirer.

Postes	Exigences
Agent(e) de vérification ***34 579 $ - 38 954 $*** ***Edmonton*** **Langue : anglais** ***Concours nº 61-1357-W8F*** **Langues : anglais et français (indispensables)** ***Concours nº 61-1346-W8F***	Un diplôme d'études secondaires ou un équivalent approuvé par la CFP ET l'achèvement des cours de niveaux I, II et III du programme de CGA ou de CMA ou encore un diplôme d'une université reconnue avec une spécialisation acceptable en comptabilité sont nécessaires. Spécialisation acceptable signifie l'équivalent de l'achèvement des cours de niveaux I, II et III du programme de CGA ou de CMA. De l'expérience en comptabilité ou en vérification est également requise.
Agent(e) de recouvrement ***34 579 $ - 38 954 $*** ***Calgary*** **Langues : français et anglais (indispensables)** ***Concours nº 61-1347-W8F***	Un diplôme d'études secondaires ou une combinaison acceptable de scolarité, de formation et(ou) d'expérience est requis. La préférence pourrait être accordée aux personnes ayant terminé des cours postsecondaires tels que ceux des niveaux I, II et III du programme de CGA ou de CMA ou l'équivalent. Une expérience considérable en recouvrement d'arriérés et en investigation des questions afférentes est nécessaire.
Vérificateur(trice) ***32 553 $ - 41 378 $ plus une indemnité d'isolement et une indemnité spéciale de logement*** ***Yellowknife (T. du N.-O.)*** **Langue : anglais** ***Concours nº 62-1348-W8F***	Un diplôme d'une université reconnue avec une spécialisation acceptable en comptabilité ou l'admissibilité à un titre professionnel en comptabilité est requis. Spécialisation acceptable signifie l'équivalent de l'achèvement des cours de niveaux I, II et III du programme de CGA ou de CMA et d'un cours de vérification de niveau IV. De l'expérience en comptabilité ou en vérification est également exigée. **Condition d'emploi: un examen médical**

Ces postes exigent :

. un permis de conduire valide,
. la volonté de vous déplacer.
. Les candidat(e)s, sauf ceux et celles aux postes de vérificateur(trice), devront réussir l'examen de sélection d'agent au niveau d'entrée (SANE). Des arrangements seront pris à ce sujet.
. Il est important que vous soumettiez des preuves de votre scolarité, telles que vos relevés de notes, votre diplôme d'études secondaires ou universitaires, le relevé de vos cours du programme de CGA ou de CMA, etc., lorsque vous postulerez.

Pour en connaître davantage sur ces emplois, acheminez votre curriculum vitae d'ici le ***12 août 1991,*** en indiquant le(s) numéro(s) de référence du(des) poste(s) qui vous intéresse(nt), à **Muriel Darvill, Commission de la fonction publique du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Tél. : (403) 495-6151.**

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

Les renseignements personnels sont protégés par la Loi sur la protection des renseignements personnels. Ils seront conservés dans le fichier de renseignements personnels CFP/P-PU-040.

This information is available in English.

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Canada

ACFA régionale de Fort McMurray



est à la recherche d'un(e)
animateur(trice) culturel(le)

Le(la) candidat(e) choisi(e) sera responsable du développement culturel de notre communauté francophone, aussi bien des jeunes à travers les écoles, qu'auprès des adultes à travers notre association.

Qualifications requises:
- Diplôme ou études en animation culturelle, un atout;
- Vivre la culture française;
- Bonne connaissance parlée et écrite des langues française et anglaise.

Rémunération: à négocier
Heures de travail: 15 heures par semaine

******* POSSIBILITÉ FUTURE D'UN SOUS CONTRAT OFFRANT UN EMPLOI À PLEIN TEMPS**

Date limite du concours: 16 août 1991
Date d'entrée en fonction: 3 septembre 1991

Faites parvenir votre curriculum vitae à:

Roland Péru, président
ACFA régionale de Fort McMurray
L103 A - 9707 avenue Franklin
Fort McMurray, Alberta
T9H 2K1
Téléphone: (403) 791-7700
Télécopieur: (403) 791-1191

Spécialiste des procédés atmosphériques

CFP-PSC

Ministère de l'Environnement
Edmonton (Alberta)
42 480 $ - 51 232 $

Le Service de l'environnement atmosphérique mène des études et des recherches sur la chimie de l'atmosphère. À ce poste, vous agirez à titre d'expert(e) en ce qui concerne la chimie de l'atmosphère dans la région de l'ouest. Les points critiques comprendront la sédimentation acide, les questions liées aux zones urbaines, la déplétion de l'ozone stratosphérique, l'évaluation de l'environnement et la réaction aux urgences environnementales. Nous compterons aussi sur vous pour élaborer des plans et des programmes pour des projets réalisés en collaboration avec des organismes fédéraux, provinciaux ou privés.

Pour postuler, vous devez posséder une maîtrise en chimie, en génie chimique ou en météorologie et l'expérience des études de la qualité de l'air ainsi que de l'alerte et de la réaction en cas d'urgence. Des antécédents en programmation informatique, en modélisation et en acquisition de données constitueraient un atout.

Une bonne connaissance de l'anglais est essentielle. Une vérification de la fiabilité sera effectuée avant la nomination.

Acheminez votre curriculum vitae d'ici le **18 août 1991**, en indiquant le numéro de référence ***61-1368-1(W8F)***, à **Judy Sayler, Commission de la fonction publique du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3.**

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

Les renseignements personnels sont protégés par la Loi sur la protection des renseignements personnels. Ils seront conservés dans le fichier de renseignements personnels CFP/P-PU-040.

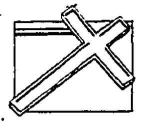
This information is available in English.

Canada

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

RECTIFICATIF

Dans l'édition du Franco du 5 juillet dernier, en page 4 l'article intitulé *Un Quorum sur mesure*, on aurait dû lire que le comité de communication francophone de Calgary avait nommé Mme Micheline Paré, et que la comité de planification du Centre scolaire communautaire de Calgary avait nommé Mme Annette Labelle.



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO.** Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40 $ (TPS comprise). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2

Paroisses francophones
Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10 h 30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10 h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 10 h 30

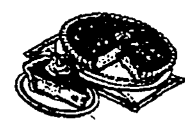
Saint-Thomas d'Aquin
8760 - 84e Avenue
Samedi 16 h 30
Dimanche 10 h 00

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17 h
Dimanche: 10 h 30
Lundi au vendredi: 17 h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17 h
Dimanche: 10 h 30

VENEZ VOUS SUCRER LE BEC!

Vous êtes invités à venir participer au concours de tartes au sucre au Festival du Patrimoine. Les tartes seront jugées entre 12h et 12h30, dimanche le 4 août 1991 au pavillon canadien-français. Des prix seront décernés aux 3 meilleures tartes au sucre. Si ce défi vous intéresse, présentez-vous dimanche à 11h30 à l'endroit ci-haut mentionné.



Pour plus d'information téléphonez à l'ACFA régionale au 469-4401.



LA SOCIÉTÉ ÉDUCATIVE DE L'ALBERTA
est à la recherche de
AIDES-PROFESSEURS
pour la région de Rivière-la-Paix

Critères de sélection
- Être sans emploi depuis 3 mois
- aimer travailler avec les enfants
- avoir une bonne connaissance du français écrit et parlé
- répondre aux exigences du C.E.C.

Rémunération: 7,50 $/heure
Durée: 37 semaines
Début: 9 septembre
Lieu de formation: Rivière-la-Paix

Faire parvenir votre candidature à:
La Société éducative de l'Alberta
Att.: Michel Duncan
C.P. 1246
St-Isidore, Alberta, T0H 3B0

Pour informations contacter Michel 264-9450 (Calgary) jusqu'au 15 août ou 624-8063 (St-Isidore) après le 15.

LA SOCIÉTÉ ÉDUCATIVE DE L'ALBERTA
est à la recherche de
PROFESSEURS

pour son programme de formation des Aides en milieu scolaire de Rivière-la-Paix à l'automne 91 pour les cours suivants:

- **Développement personnel**, 60 h
- **système scolaire et l'aide**, 35 h
- **matériel didactique**, 35 h
- **psychologie de l'enfant**, 35 h
- **communication**, 35 h
- **psychopédagogie I et II**, 70 h
- **ordinateur Apple-éducation**, 60 h
- **logo**, 35 h
- **français**, 25 h
- **recherche d'emploi**, 30 h

Langue d'enseignement: Français
Lieu de formation: Rivière-la-Paix

Faire parvenir vos curriculum vitae à:
La Société éducative de l'Alberta
Att.: Michel Duncan
C.P. 1246
St-Isidore, Alberta, T0H 3B0

Pour informations contacter Michel 264-9450 (Calgary) jusqu'au 15 août ou 624-8063 (St-Isidore) après le 15.

CN

APPEL D'OFFRES

RÉFECTION DE LA TOITURE SUR UNE PARTIE DE L'ÉDIFICE COTTRELL EDMONTON (ALBERTA)

Nature des travaux: Enlèvement et élimination de la toiture actuelle, y compris isolement et solin; fourniture et installations d'un nouveau système classique de toiture multicouche isolée.

Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir leur offre avant midi (heure avancée des Montagnes), le vendredi 9 août 1991 dans l'enveloppe pré-adressée fournie à cette fin.

A compter du vendredi 26 juillet 1991, on pourra se procurer les formules de soumission auprès de l'Administrateur des contrats, 10004 - 104e Avenue, 16e étage, Edmonton (Alberta); contre remise d'un chèque certifié de 50 dollars (non remboursable) libellé au nom de la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada.

Pour tout renseignement complémentaire:
- d'ordre technique, appeler M. W.G. Roberts, superviseur entretien des installations, Edmonton (Alberta), (403) 472-3214.
- sur les soumissions, communiquer avec le bureau de l'Administrateur des contrats, Edmonton (Alberta) au (403) 421-6382.

La Compagnie se réserve le droit de rejeter toutes les soumissions et ne s'engage pas a accepter la moins élevée.

R.A. Walker
Premier vice-président
Ouest Canadien
Edmonton (Alberta)

CARTES D'AFFAIRES

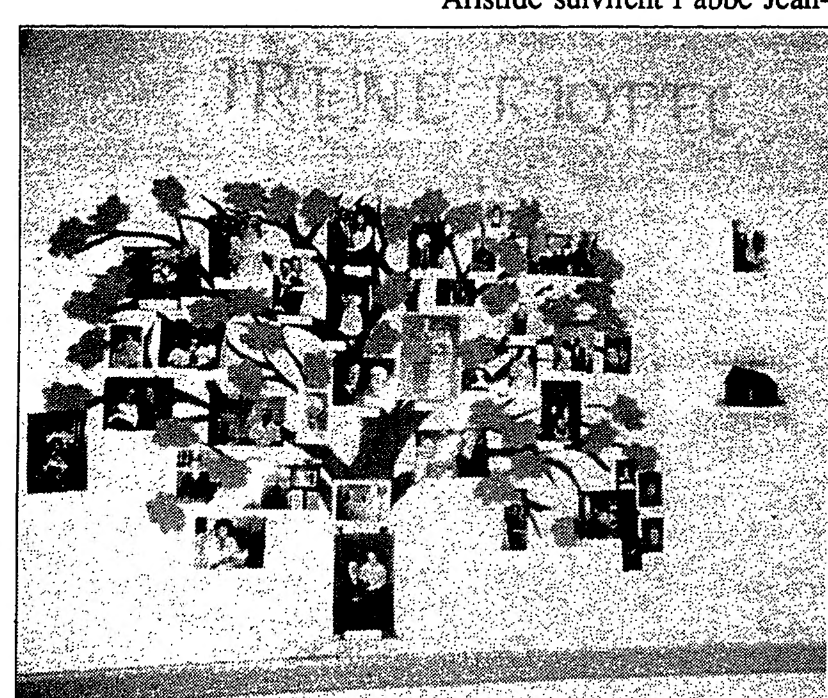
• Réunion de famille

Rassemblement Riopel

Certains grands noms ont accaparé notre histoire. Trop longtemps dans le passé, on s'est peu préoccupé de l'habitant, de celui qui s'est cramponné à la terre et qui a demeuré au prix de difficultés inouïes. C'est au colon qui a peiné, qui a travaillé, qui a eu peur, qui a eu faim, qui a eu froid aussi, que nous sommes redevables pour le patrimoine qui est nôtre aujourd'hui.

C'est pourquoi, les familles pionnières de Morinville ont tenu à se réunir en cette année 1991 qui marque un centenaire. À l'instar des Boissonnault et des Tellier, les Riopel ont organisé un vaste rassemblement les 19, 20 et 21 juillet dernier. Ils sont venus de partout, plus de 500, de l'Ontario, de la Saskatchewan, de l'Alberta, de la Colombie canadienne; des États-Unis: Washington, Orégon, Californie et Louisiane.

Le premier ancêtre Riopel fut originaire de Saint-Denis, ancien port et ancienne cité maritime, située à l'extrémité nord de l'Île d'Oléron. La plus grande Île de France, après la Corse.



En 1685, le fils du premier ancêtre, Pierre Riopel II, arriva en Nouvelle-France et s'établit à l'Ange Gardien, sur le fleuve Saint-Laurent, près de Sainte-Anne de Beaupré. Il épousa Marie Julien en 1687.

Six générations plus tard, Gilbert Riopel et son épouse Sophie Désilets étaient établis à Sainte-Béatrix, comté de Joliette. Ils eurent dix enfants. Ovila et Aristide suivirent l'abbé Jean-Baptiste Morin au diocèse de Saint-Albert.

Ovila épousa Aurore Goyet en 1885 et l'année suivante, Aristide convola en justes noces avec Marie Perreault. C'était l'époque de l'immigration poussée vers les immenses prairies de l'Ouest canadien. Mgr Vital Grandin, o.m.i., craignait l'assimilation qui menaçait la petite population catholique, française et métisse de son vaste diocèse.

Après des interventions réitérées auprès des évêques de la province de Québec, Mgr Grandin obtint un prêtre de l'archidiocèse de Montréal, l'abbé Morin, qui consacra neuf années de sa vie à cette oeuvre primordiale de la colonisation catholique et francophone. Ovila et Aurore, Aristide et Marie consentirent à venir dans l'Ouest y prendre un «homestead» et établir avec d'autres colons, une paroisse agricole, stable et prospère - Morinville.

Le 17 mars 1891, ils firent partie du premier contingent de 59 personnes recrutées par l'abbé Morin et qui quitta la gare de Montréal en direction de l'Ouest (Aurore ne vint qu'en juillet avec ses 5 enfants dont les jumeaux de 9 mois - Armand et Arthur). Ils arrivèrent à Calgary le 24 mars et firent le trajet, à partir de la petite ville jusqu'à Saint-Albert, en wagons traînés par des chevaux et des boeufs. Au son des cloches, Mgr Grandin, les Oblats et la petite population de Saint-Albert, accueillirent le convoi, le 6 avril. Le lendemain, accompagnés de l'abbé Morin, les hommes choisirent leur homestead dans la région du Lac des Oeufs où devait naître la paroisse de Morinville.

Ovila cultiva la terre et poursuivit son métier de forgeron. Son frère, Aristide, peu enclin aux travaux de la ferme, s'établit au village et y fut encanteur renommé, cordonnier, mécanicien et vétérinaire. Aurore et Marie, comme tant de femmes pionnières, furent des épouses et mères de famille remarquables. Elles ont trimé dur et, avec un courage invincible basé sur une foi profonde en la Providence, elles ont persévéré malgré des sacrifices et des difficultés de toutes sortes.

Des enfants de ces deux familles de pionniers, une seule demeure aujourd'hui: Mme Laura Fortier, 89 ans. Elle fut accueillie avec joie par tous les participants à la fête. Mais l'inspirateur de tout ce rassemblement mémorable n'y était pas. M. Léon Riopel est décédé quelques mois auparavant. Son rôle avait été d'unifier tous les efforts pour que cette réunion soit un franc succès. Et elle fut!



Radio-Canada Alberta

Semaine du 3 au 9 août 1991

Samedi

17h00 Le téléjournal
17h10 Je me tutoie
17h30 Baseball des Expos: Philadelphie à Montréal
20h00 Vision d'ici
21h00 Samedi P.M.
22h00 Le téléjournal
22h20 Les nouvelles du sport
22h40 Télé-sélection: Moscow à New York

Dimanche

17h00 Second regard
17h30 De village en village
18h00 Le Téléjournal
18h02 Cinq défis pour le président
19h00 Copie conforme
20h00 Les Beaux Dimanches: Paul Piché
21h04 Les Beaux Dimanches: O.S.M. Dutoit-Bartoli
22h00 Le Téléjournal
22h22 Les nouvelles du sport
22h37 Ciné-club: Huit et demi

Lundi

17h00 L'heure G
18h00 Film: Pouvoir de l'âge
18h30 La cour en direct
19h00 L'avocat du diable
19h30 Des jardins d'aujourd'hui
20h00 Le Téléjournal
20h20 Le Point
20h45 La Météo
20h50 Les nouvelles du sport
21h00 Joshua hier et d'aujourd'hui
22h00 Concert d'été
23h00 L'heure G
23:40 Résume des Internationaux Players
00h10 Rencontres

Mardi

17h00 L'heure G
18h00 CE SOIR
18h30 La cour en direct
19h00 L'avocat du diable
19h30 Carrières
20h00 Le Téléjournal
20h20 Le Point
20h45 La Météo
20h50 Les nouvelles du sport
21h00 Festival haute tension
23h30 L'heure G
24h30 Résume des Internationaux Players
00h40 Rencontres

Mercredi

17h00 Carrières
17h30 CE SOIR
18h00 Le Téléjournal
18h15 Le Point
18h25 La météo
18h30 Baseball des Expos: Montréal à St-Louis
21h00 Les nouvelles du sport
21h10 La cour en direct
21h40 L'avocat du diable
22h10 Les jeux du Québec
22h40 L'heure G
23h40 Résumé des Internationaux Players



23h50 Rencontres

Jeudi

17h00 L'heure G
18h00 CE SOIR
18h30 La cour en direct
19h00 L'avocat du diable
19h30 Carrières
20h00 Le Téléjournal
20h20 Le Point
20h45 La Météo
20h50 Les nouvelles du sport
21h00 Grans Films: Biloxi
23h30 L'heure G
00h30 Résumé des Internationaux Players
00h40 Cinéma: La Salamandre

Vendredi

17h00 CE SOIR
17h30 Baseball: Montréal à Philadelphie
20h00 Le Téléjournal
20h20 Le Point
20h45 La Météo
20h50 Les nouvelles du sport
21h00 Voyage Nature
21h30 L'autoroute Electronique
22h00 Congrès du Partie Conservateur
22h30 L'avocat du diable
23h00 L'heure G
00h00 Résumé des Internationaux Players
00h10 Cinéma: Géant partie II

TV5 L'EUROTÉLÉ ★ ★ ★ ★ ★

Semaine du 3 au 9 août 1991

Samedi

17h00 Journal télévisé de la S.S.R.
17h30 Empreintes: Le temps des épidémies
18h30 L'Euroflash
18h33 Sacrée soirée: Spéciale armée française
20h05 Destination le monde
21h00 Cargo de nuit
22h00 Journal télévisé de TF1
22h45 Sacrée soirée
00h20 Destination le monde
01h10 Radio France internationale

Dimanche

17h00 Journal télévisé de la R.T.B.F.
17h30 Dernières nouvelles de notre passé
18h30 L'Euroflash
18h33 Caractères: Golfe, les coulises de la guerre
19h50 Faut pas rêver
20h45 Robert Schumann
21h35 Journal télévisé de TF1
22h20 Caractères
23h35 Faut pas rêver
00h30 Robert Schumann
01h20 Radio France internationale

Lundi

17h00 Journal télévisé de FR3
17h30 Tant que coulent le rivières: De toute éternité (en primeur)
18h30 L'Euroflash
19h50 L'atelier
20h30 Viva: La liberté en musique
21h30 Journal télévisé de A2
22h15 L'atelier
00h10 Viva
01h00 Radio France internationale

Mardi

17h00 Journal télévisé de FR3
17h30 Envoyé spécial
18h30 L'Euroflash
18h33 Tous à la une
20h05 Les derniers far-west
21h00 Objectif économie
21h30 Journal télévisé de A2
22h15 Tous a la une
23h50 Les derniers far-west
00h40 Objectif économie
01h10 Radio France internationale

Mercredi

17h00 Journal télévisé de FR3
17h30 Temps présent
18h30 L'Euroflash
18h33 Les poneys sauvages
20h00 Concours musical international Reine Elisabeth de Belgique 1991
21h00 Livres parcours
21h30 Journal télévisé de A2
22h15 Les poneys sauvages
23h45 Concours musical international Reine Elisabeth de Belgique 1991
00h45 Livres parcours
01h15 Radio France internationale

Jeudi

17h00 Journal télévisé de FR3
17h30 Résistances
18h30 L'Euroflash
18h33 Spécial cinéma
19h35 Chasseurs d'orgues
20h35 Hotel: Jazz et Poèmes
21h00 Montagne
21h30 Journal télévisé de A2
22h15 Spécial cinéma
23h20 Chasseurs d'orgues
00h15 Hotel (rediffusion)
00h45 Montagne (rediffusion)
01h15 Radio France internationale

Vendredi

17h00 Journal télévisé de FR3
17h30 Le chemin des écoliers
18h00 Azimuts
18h30 L'Euroflash
18h33 Téléobjectif: Vues d'Afrique
19h30 Bouillon de culture
21h10 Une soirée à Vienne au temps de Mozart
22h15 Journal télévisé de A2
23h00 Téléobjectif: Vues d'Afrique
00h00 Bouillon de culture
01h35 Radio France internationale

Alberta:		Position
Edmonton	Shaw Cable	35
Saint Paul	Northern Cable	35
Red Deer	Shaw Cable	31
Medicine Hat	Cablev. Medicine Hat	18
Calgary	Rogers Cablesystems	

BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT.** L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h.** Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 1er jeudi du mois. (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, à la salle de conférence au bureau M.D. de Bonnyville. (J.A.)

EDMONTON

VOULEZ-VOUS participer plus activement à la communauté francophone? Devenez membre des Jeunes entrepreneurs francophones en contactant Mario Bergeron au 465-2943 ou Clément Lavoie au 465-1092 ou en assistant à notre réunion mensuelle (chaque 2e mercredi du mois). (J.A.)

Matinée de détente, est un groupe de support pour les mamans monoparentales et leurs enfants. Garderie et goûter gratuit. Les rencontres auront lieu les lundis de 13h30 à 15h au centre Mill Creek 9119 - 82e Avenue, pièce 300, adressez-vous à Fahima, Marie-Hélène ou Germaine, au 428-2625. (J.A.)

Comment prévenir la violence familiale? Rencontre d'information le mercredi du 10 juillet au 28 août de 19h à 21h au Centre Mill Creek, 9119 - 82e Avenue #300. Info: 428-2625. (30/8)

Les rencontres du groupe Entre-femmes auront lieu dans divers parcs de la ville, pour profiter de l'été, le mercredi avant-midi vers 10h. Apportez votre dîner, c'est gratuit. Info: Nicole Walczak au 461-0609. (30/8)

La pré-maternelle Bobino/Bobinette accepte présentement les inscriptions pour l'année scolaire 1991-92. Pour inscrire vos enfants de 3 ou 4 ans, ou pour obtenir plus d'informations, adressez-vous à Francyne au 436-8207 ou Hélène au 444-7267. (30/8)

Le Centre d'expérience préscolaire est ouvert tout l'été pour les enfants de 2 ans 1/2 à 8 ans, à la journée, à la semaine ou au mois, un dîner chaud sera servi chaque jour. Pour plus d'informations, Ginette Allaire au 465-7651. 30/8

PROVINCIAL

La Société généalogique du Nord-Ouest accepte maintenant les dons d'ouvrages généalogiques et d'histoires de familles ainsi que les documents généalogiques pour sa bibliothèque ou pour ses archives. Pour plus d'information, appelez Georgette Brodeur au 489-8864. (J.A.)

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 à 4 ans dont au moins un des parents est francophones. Pour info: communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934

RIVIÈRE-LA-PAIX

Tangent: Heures d'ouverture pour les mois d'été pour la bibliothèque au centre culturel à Tangent: lundi à vendredi de 10h à 16h. Pour info: Annie au 359-2126.

Vous avez besoin d'aide pour effectuer vos travaux? Si oui, employer un jeune de 12 à 15 ans, de la Coopérative jeunesse de services de St-Isidore. Appelez nous au 624-4640. (2-8)

ST- PAUL

Le Musée-l'exposition des apôtres, la laiterie et le magasin générale ouvert de 9 à 17 h jusqu'à la fin d'août. (30-7)

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi.
Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Recherche personne pour garder 2 enfants (2 mois et 3 ans) pour Septembre. Appelez 462-6506 9/8

Dame avec expérience désire garder bébé ou jeune enfant le jour pendant la semaine. Utilisera grande maison avec cour, quartier Bonnie Doon. Référence disponible. Appelez Réjane, 466-3249 16/8

Maison à partager avec une ou deux filles. Proche de la Faculté St-Jean. Pour plus de renseignements, composez le 466-5104 9/8

OCCASION EXCEPTIONNELLE

Nous avons pour vous l'occasion exceptionnelle qui vous procurera un revenu à la hauteur de vos ambitions. Composez le 462-9849. Message enregistré en français. (16-8)

PROFESSIONNELS

TransCanada PipeLines Limitée

Demande relative aux droits de transport devant entrer en vigueur le 1er janvier 1992

Le 8 juillet 1991, TransCanada PipeLines a déposé auprès de l'Office national de l'énergie (l'ONE) à Ottawa (Ontario) une demande relative à de nouveaux droits de transport devant entrer en vigueur le 1er janvier 1992.

Parallèlement à cette demande, TransCanada a mis sur pied un Groupe de travail sur les droits de transport pour 1992. Ce groupe étudiera toutes les questions liés à cette demande et tentera d'en arriver à un consensus sans que la tenue d'audiences soit nécessaire. Les personnes concernés par un aspect quelconque de la demande peuvent faire partie du Groupe de travail. Les réunions auront lieu environ toutes les trois semaines et alterneront entre l'Ouest et l'Est canadien.

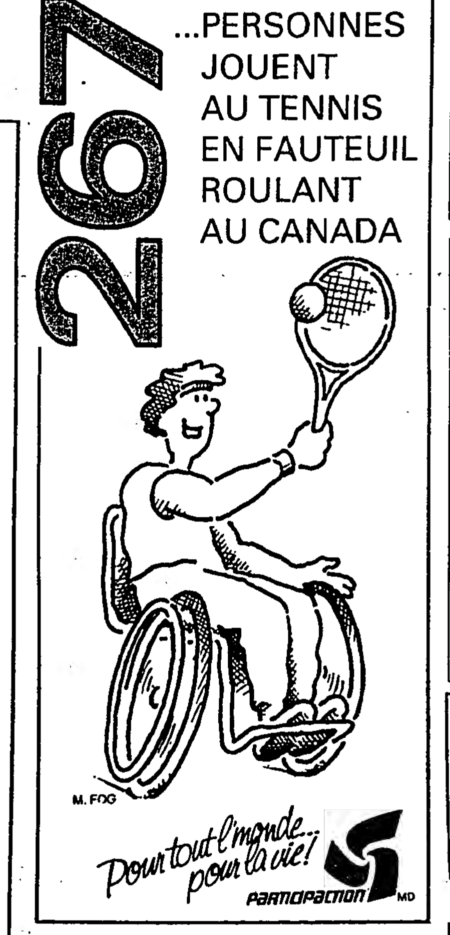
La prochaine réunion est prévue pour le mardi 13 août 1991, à 8 h 30, à Toronto (Ontario)

Toute personne désireuse d'assister à cette réunion et de participer aux discussions du Groupe de travail est prié de communiquer avec:

M. Steven Jakymiw
Vice-président, Tarification
TransCanada PipeLines Limitée
111 Fifth Avenue SW
P.O. Box 1000, Station M
Calgary, Alberta T2P 4K5
Téléphone: (403) 267-1020
Télécopieur: (403) 267-1039

TransCanada PipeLines

Les demandes doivent être faites au plus tard le 6 août 1991.



Discours de la présidente de l'ACFA

Il me fait plaisir, de me faire le porte-parole de la communauté franco-albertaine et de remercier les Oblats pour leur importante contribution au fait français en Alberta et dans l'Ouest canadien en général.

Compte tenu du nombre d'historiens, d'historiennes, d'experts, de spécialistes présents, je n'oserais jamais prétendre que je suis en mesure de vous parler de l'histoire des Oblats en Alberta et dans l'Ouest canadien. On dit que le début de la sagesse c'est de savoir reconnaître ses limites. On pourra alors dire que ce soir, j'ai choisi d'être sage.

Je m'empresse d'ajouter que je ne saurais, dans les quelques minutes dont je dispose, rendre justice au travail des Oblats. La contribution des Oblats est tellement vaste qu'il faudra plusieurs années, plusieurs colloques et de nombreux chercheurs pour en apprécier la richesse et l'ampleur. Cette contribution va bien au-delà d'une liste de dates et d'événements que j'aurais osé vous présenter si j'avais été téméraire.

Si vous le voulez bien, je vais me limiter à des propos fort simples mais qui vont, du moins je l'espère, témoigner de l'affection que porte la communauté franco-albertaine aux Oblats de Marie-Immaculée.

La contribution des Oblats au fait français en Alberta s'explique évidemment en terme des institutions qu'ils ont fondées, telle la Faculté Saint-Jean ou encore les paroisses canadiennes-françaises à Edmonton, à Calgary, à Girouxville, Falher, St-Isidore. Ils ont été la volonté première d'un bon nombre de nos institutions franco-albertaines.

Mais il y a plus. Les Oblats nous ont aussi légué tout un ensemble d'attitudes, de valeurs et de manières d'être qui font que l'Alberta et l'Ouest canadien sont parsemés de communautés françaises toujours vivaces, toujours présentes. Bien que les Oblats n'aient pas été les seuls à forger ces manières les rêves, l'espoir et la foi portaient les mêmes dimensions que le pays dans lequel ils s'aventuraient. Ils nous ont légué le goût du risque, de l'aventure, des grands


France Levasseur-Ouimet

que nous avons de nous vouloir, ils en ont souvent été l'exemple premier.

Parmi ces valeurs, ces attitudes, ces manières d'être qu'ils nous ont léguées, je compte, entre autres, cet élan vers l'inconnu, cette confiance en Dieu et en eux-mêmes qui les caractérisent. Où seraient nos communautés francophones, nos villages, nos institutions, nos paroisses sans ces hommes dont espaces, l'élan vers l'inconnu et la confiance en soi et en Dieu. Sur ces valeurs nous avons fondé nos communautés.

Nous leur devons aussi ce goût de l'excellence qui marque nos bénévoles, nos communautés et nos institutions d'une génération à l'autre.

Ils nous ont également légué la fierté et l'amour de la langue, le désir d'être ce que nous sommes et le courage qu'il faut pour le rester.

Je ne peux, à ce moment, m'empêcher de mentionner le nom de deux pères Oblats qui ont profondément marqué ma vie et la vie de toute la communauté franco-albertaine. Bien qu'ils n'aient pas été les seuls et que je risque de pécher par omission, vous me pardonnerez de vouloir souligner l'apport particulier d'un Arthur Lacerte et d'un Jean Patoine. Si je souligne de façon particulière le travail de ces deux hommes, c'est qu'ils représentent, à mon avis, la relation qui a toujours existé entre les Pères Oblats et la communauté franco-albertaine.

À 18 ans j'ai fait l'heureuse décision de m'inscrire en pédagogie au Collège Saint-Jean devenu depuis la Faculté Saint-Jean. Déjà en 1960 un Lacerte avait très bien compris l'importance de l'éducation française en Alberta et le besoin d'assurer à Saint-Jean un programme de formation des maîtres. Presque 30 ans après je reste émerveillée devant la contribution d'Arthur Lacerte. Sa vision, sa détermination, son attachement à la communauté franco-albertaine sont pour moi et pour la communauté une source d'inspiration.

À 18 ans, Jean Patoine m'embauchait à titre d'employée d'été au bureau de l'ACFA. Mon petit séjour à l'ACFA m'a permis, non seulement de mieux connaître l'immense travail de Jean Patoine auprès de la communauté franco-albertaine mais aussi de dactylographier, trois fois mon père, le mémoire de l'ACFA à la Commission Laurendeau-Dunton. Évidemment je ne m'en suis jamais remise. Je dois vous avouer que je pense avoir gardé, de mes étés à l'ACFA plus que de bons souvenirs. Est-ce possible que j'aie pris, à ce moment, quelques mauvais plis, quelques mauvaises habitudes telles le goût d'écrire des mémoires? Cette mauvaise habitude m'a bien servie depuis deux ans. Comme le savent tous les Canadiens nous sommes à l'époque des commissions alors il est fort important d'avoir le goût d'écrire et de présenter des mémoires.

Parmi les valeurs, les attitudes, les manières d'être que nous ont léguées les Oblats, il y a le goût que nous avons de vivre en communauté, de consacrer une bonne partie de nos vies et de nos énergies au service de la communauté francophone. De toutes les manières d'être qui nous ont été léguées, je considère celle-ci comme étant la plus importante. Elle a permis à nos communautés d'échapper à la volonté de remettre à nos institutions et à nos regroupements ce qu'on y prend, le désir de garder un équilibre entre les besoins de l'individu et ceux de la communauté, entre les droits et les responsabilités qui accompagnent ces droits.

Cet équilibre, voilà un des messages que les minorités francophones doivent transmettre au Canada tout entier à l'heure actuelle. Les Canadiens ont besoin de retrouver le désir de partager et le souci de l'autre. Sans cet esprit de générosité entre les individus, les groupes et les provinces on ne peut oser prétendre à l'unité du Canada.

Les Oblats ont été les artisans de nos communautés. Ils ont touché la vie de nombreux individus, ils ont marqué à tout jamais l'histoire du pays et pour cela nous les remercions. Nous sommes profondément reconnaissants et je suis ravie d'avoir eu l'occasion de leur témoigner notre affection et notre reconnaissance.

Je vous remercie.

France Levasseur-Ouimet
Présidente

L'ACFA félicite les OBLATS DE MARIE IMMACULÉE à l'occasion du 150e anniversaire de leur arrivée au Canada.

L'ACFA est très reconnaissante et remercie les Pères Oblats pour leur excellent travail au sein de l'ACFA pendant de nombreuses années et auprès de la communauté franco-albertaine depuis plus de cent ans.



